

# LA LUCARNE

La revue de l'Association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec

Vol XIII, numéro 4

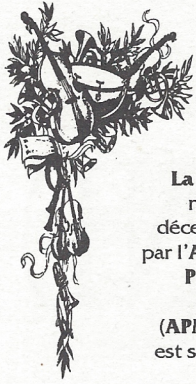
hiver 1993-94



*Maison de Roger & Françoise Arsenault, Sainte-Flavie*

*Bonne Année '94*





**La Lucarne** est publiée en mars, juin, septembre et décembre de chaque année par l'Association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec (**APMAQ**). Son siège social est situé au 83, rue Chénier, Saint-Eustache, et son secrétariat, au 145 - 56<sup>e</sup> avenue, Lachine (Québec) H8T 3B8, tél. : [ 514 ] 634-4246.

Vous pouvez reproduire et citer les textes parus dans **LA LUCARNE** à la condition d'en indiquer l'auteur et la source.

**Le comité de rédaction** est composé de *Gisèle Monarque* et *Pauline Amesse*, secrétaire de l'association.

**Les collaborateurs pour ce numéro :**  
*Robert Bergeron, Jean-Pierre Boivin, Michel Lessard, Clément Locat, Claude Ouimet, Thérèse Romer, Jean-Melville Rousseau.*

**Composition et montage :**  
Pauline Amesse

**Imprimeur :**  
*Imprimerie des Éditions Vaudreuil Inc.*

**Diffusion :**  
*Traitement Postal 2000*

**Dépôt légal :**  
ISSN 0711-3285  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

## L'APMAQ à un tournant...

L'Association des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec qui a vu le jour il y a 13 ans grâce à la passion d'un groupe de gens pour le patrimoine architectural, est à un tournant de son histoire.

Au cours des années qui se sont écoulées, en même temps que progressait notre membership, le rôle de notre association évoluait et son mandat s'élargissait.

Aujourd'hui, avec le désengagement progressif du Ministère de la culture des champs du patrimoine et les maigres ressources disponibles, le rôle que l'APMAQ et d'autres organismes comme Héritage Montréal et le Conseil des monuments et sites du Québec sont appelés à jouer est de plus en plus important car les besoins sont énormes. La sensibilisation du public à l'importance du patrimoine, les interventions ponctuelles dans des dossiers de sauvegarde, les conseils aux membres et au public, le support à nos associations régionales entre autres, exigent de plus en plus de ressources et de disponibilité.

La somme de travail au secrétariat a augmenté ces dernières années au point où il faille songer à une semi-permanence.

Il faudra donc se pencher au cours de l'année qui vient sur les orientations à privilégier et les sources possibles de financement : subventions accrues, fondation, souscription? Les idées originales sont donc bienvenues.

Il va sans dire que ces changements ne doivent pas se faire au détriment de la première raison d'être de notre association qui est de regrouper les gens amoureux du patrimoine bâti, curieux des expériences des autres et qui prennent toujours plaisir à se revoir.

En terminant, je désire remercier les gens qui m'ont fait confiance et féliciter les membres de l'exécutif sortant pour tout le travail accompli et spécialement M. Lionel Vezeau et M. Daniel Carrier pour leurs années de dévouement au sein du conseil qu'ils viennent de quitter.

*Clément Locat, président*



### En page couverture

Construite en 1826, cette belle « ancienne » sise au 166 Route de la Mer, à Sainte-Flavie, est une maison pièce sur pièce, assemblée avec des poteaux (au lieu de queues d'aronde), avec planches verticales à l'extérieur, murs pignons et toiture en bardeaux. Son constructeur et premier propriétaire, André (dit Cancourt) Charette, fut le premier défricheur de Sainte-Flavie, village situé à 16 km à l'est de Rimouski. La maison mesure 26 x 39'.

Elle fut acquise en 1980 par Roger et Françoise Arsenault, tous deux originaires de Matane, qui la restaurent depuis. Il reste encore les cheminées à restaurer dont une d'origine. Le garage qu'on aperçoit à gauche est un bâtiment ancien, de même style que la maison, sauvé par les propriétaires qui l'ont déménagé sur leur terrain, en 1991. Une partie sert de garage, dans l'autre, on y a aménagé une pièce qui sert d'atelier.

Roger & Françoise Arsenault ont reçu cette année le prix de mérite de l'APMAQ pour la restauration de ces deux beaux bâtiments.

Félicitations!



Sainte-Flavie



Nouvelle publication

# Guide-ressource de l'APMAQ

publié par Les Amis & propriétaires de maisons anciennes  
du Québec avec l'aide du Ministère des Affaires culturelles.

C'est au printemps de 1991 que fut ébauchée l'idée d'un guide-ressource dont les objectifs seraient d'instrumenter les propriétaires des maisons anciennes et surtout, les responsables des services d'urbanisme municipaux et des municipalités régionales de comté, dans l'action qu'ils ont à assumer auprès des propriétaires de maisons anciennes afin d'assurer la conservation du patrimoine local.

Ce guide-ressource s'adresse d'abord aux propriétaires de maisons anciennes. Son objectif premier est de les sensibiliser aux avantages d'une restauration soignée de leur habitation. Il s'adresse également aux représentants municipaux, aux propriétaires d'ensembles d'habitation dans le but de les sensibiliser à la sauvegarde des bâtiments anciens.

Les milieux urbains et péri-urbains ont énormément souffert d'un développement effréné où la conservation d'immeubles anciens représentait la dernière préoccupation. Des ensembles complets de notre histoire architecturale ont ainsi disparu. Il est encore temps de réagir, spécialement dans nos villages et campagnes où le paysage architectural à l'égal du paysage naturel mérite une attention particulière.

Des règles appropriées d'aménagement et d'urbanisme représentent le meilleur support pour la conservation et l'intégration du patrimoine bâti.

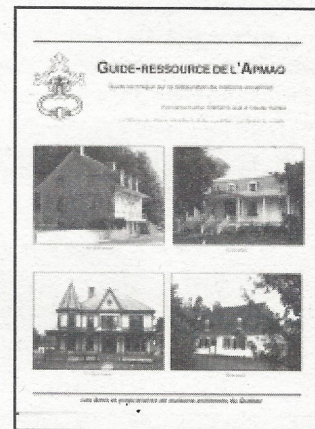


#### *Les clientèles visées :*

- les propriétaires et amis des maisons anciennes
- les inspecteurs municipaux et responsables des services d'urbanisme locaux et régionaux
- les élus municipaux.

N'hésitez pas; il s'agit d'un bon outil qui pourrait aussi s'avérer un très beau cadeau!!

Vous pouvez le commander en vous adressant au secrétariat de l'APMAQ (voir adresse en page 16).



UNE BONNE IDÉE DE CADEAU!  
Prix de vente du Guide-ressource - SEULEMENT 7,00 \$

#### Les sujets abordés:

- ♦ Sensibilisation à la sauvegarde et à l'entretien des maisons anciennes
- ♦ Importance de la sauvegarde historique, esthétique, économique, touristique et culturelle
- ♦ Les éléments architecturaux intéressants du patrimoine bâti au Québec
- ♦ L'évolution de la maison construite au Québec et inventaire des styles architecturaux les plus communs : influences française, anglaise
- ♦ La rencontre de deux courants soit la maison rurale québécoise et l'influence américaine.

On traite des divers genres d'interventions en restauration, des étapes à suivre, des travaux urgents, des composantes de la maison (structure, fondation, charpente, saillies), de l'enveloppe extérieure (toiture, murs), des ouvertures (fenêtres, portes, lucarnes), des porches, balcons et éléments décoratifs, de la finition intérieure (murs, plafonds, planchers, boiseries et autres décorations), des greniers, des ajouts, des services et de l'isolation thermique.

Vous y trouverez de même de précieux conseils sur les ressources disponibles pour la restauration : les organismes - les divers conseils et une bonne bibliographie.



# Un superbe congrès annuel!

par Thérèse Romer

**Au fil des ans, il m'a été donné d'assister à un bon nombre de nos congrès annuels (hélas pas tous). Mais celui de Lévis, en septembre 93, bat à mes yeux tous les records de la réussite. Il va me laisser le souvenir durable d'un patrimoine fascinant et méconnu, l'image d'un milieu chaleureux et simple comme on les aime à l'APMAQ, et l'empreinte de trois journées remplies de découvertes sous les rayons du soleil et les feuillages flambants de l'automne.**



Nous nous sommes réunis dans l'ambiance accueillante du Centre de conférences Desjardins à Lévis, où tout le monde s'est immédiatement senti à l'aise. Il était agréable de se retrouver confortablement entre amis, et de partager avec eux, aux repas, l'excellente cuisine du chef qui nous traitait aux petits oignons. Aux anciens membres, se mêlaient des figures nouvelles, surtout de Lévis et des environs, dont bon nombre nous ouvraient généreusement leur porte pour nous permettre de visiter leur belle vieille maison. Un régal extraordinaire!

Dès le vendredi soir, nous profitons d'une innovation: un accueil avec un verre de vin pour rencontrer les notables et les habitants de Lévis, y compris le député Jean Garon et des représentants de la Ville, très soucieux du patrimoine. Suivait une merveilleuse conférence de Michel Lessard, l'historien qui avait grandement contribué à l'organisation des activités du congrès et qui nous décrivait (et illustrait, à l'aide de remarquables photos anciennes et modernes) l'histoire de sa ville et son évolution architecturale. C'était une formidable mise en scène pour les deux jours de visites qui allaient suivre.

D'ailleurs tout au long du congrès, nous avons profité de la présence généreuse et des commentaires, clairs, brillants et incisifs de M. Lessard. Il nous ouvrait constamment des perspectives nouvelles sur ce qu'il étalait devant nos yeux, avec verve, humour et une rare intelligence. Il était secondé par deux jeunes historiens locaux, qui, eux aussi, nous servaient de guides dans les autocars: Jean-François Boutin et Marc Carrette. Nous les remercions et leur souhaitons de bien entretenir la flamme de leur passion pour l'histoire, fondement de l'avenir.

Pas question, dans ce court compte-rendu, de



Les organisateurs: (de gauche à droite) Robert Bergeron, Michel Lessard, Daniel Carrier, Marie Bachand et Clément Locat

Photo T. Romer

vous donner même un aperçu des magnifiques richesses patrimoniales que nous avons pu découvrir, grâce à leurs bons soins.

«Découvrir» est le bon mot — car Lévis, situé à l'ombre du Vieux Québec où se concentrent tous les regards, en reste méconnu. A tort. Ce premier aperçu encouragera un bon nombre d'entre nous à y revenir, pour mieux apprendre à connaître et à savourer cette belle région du Québec.

Marie Bachand et tous les membres du Comité d'organisation du congrès méritent nos hommages pour leur travail, qui a porté si bon fruit. Une seule question revient me chatouiller: comment, l'an prochain, s'assurer d'en faire autant?



Groupe de congressistes, le dimanche matin

Photo T. Romer

## L'encan 1993 : un autre franc succès!

Les organisateurs et Jean-Pierre Boivin, responsable de l'encan, ont été étonnés du succès remporté par l'encan (677 \$) qui, comme le veut la tradition, s'est tenu juste avant le banquet. De très belles pièces dont deux de l'artisan-forgeron réputé qu'était M. Marcel Ménage, ont trouvé preneurs moyennant des sommes plus qu'intéressantes... pour les acheteurs. Les règles du jeu étant ce qu'elles sont pour tout encan... il y a eu des heureux et des malheureux. Bravos aux chanceux et merci aux généreux donateurs, aux organisateurs et aux participants! A l'an prochain.



## Les lauréats '93

des prix annuels remis par l'APMAQ

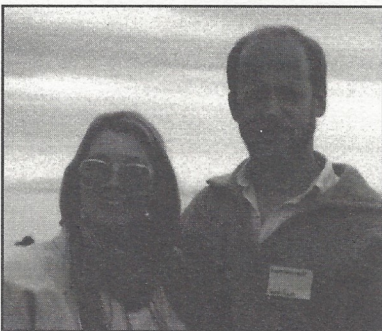


Mme France Gagnon-Pratte,  
récipiendaire du Prix Robert-Lionel-Séguin

Le **prix Robert-Lionel-Séguin** a été remis cette année à madame France Gagnon Pratte, l'âme dirigeante du Conseil des monuments et sites du Québec et du magazine Continuité, consultante et historienne d'architecture à Québec depuis 1980, vice-présidente au Projet Maxwell, Université McGill, Montréal, depuis 1984, porte-parole pour la coalition pour la sauvegarde du Vieux Port de Québec depuis 1988 et auteure de plusieurs ouvrages dont le dernier en liste **Le Château Frontenac — 100 ans de vie de château**, aux Éditions Continuité, 1993.

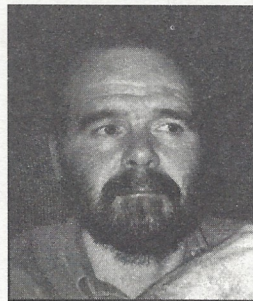
«Son intérêt pour l'architecture et le patrimoine a pris carrément le dessus en 1966 lorsqu'un ensemble de belles demeures de la Grande-Allée disparaît sous le pic des démolisseurs»<sup>1</sup>.

Michel Lessard a brièvement relaté la carrière de Mme Gagnon-Pratte qu'on dit «redoutée des promoteurs immobiliers et reconnue pour montrer les dents chaque fois que le pic des démolisseurs rôde dans la ville»<sup>1</sup>. Rappelons (pour le bénéfice des nouveaux membres) que ce prix est remis annuellement à une personnalité du Québec qui a joué un rôle déterminant dans la conservation du patrimoine national.



Françoise et Roger Arsenault,  
récipiendaires du Prix de Mérite de l'association  
(Il s'agit de leur maison en page couverture)

Comme à chaque congrès annuel, le banquet tenu cette fois dans l'ancienne chapelle du Couvent de Lévis, sur le cap, juste en face du Château Frontenac, a été l'occasion d'honorer des personnalités qui se sont impliquées dans la conservation du patrimoine.



Denis Roy et Geneviève Simard  
récipiendaires du Prix Régional 1993

### Le prix régional

L'APMAQ a aussi honoré un Lévisien, **M. Denis Roy** qui, depuis dix ans avec l'aide de sa compagne Geneviève Simard, restaure minutieusement le 1 rue Guénette à Lévis. L'APMAQ a voulu aussi souligner la grande disponibilité manifestée par Denis Roy et ses efforts qu'il voue à la sensibilisation de sa communauté.

### Le prix de mérite

Membres depuis les débuts de l'association, **Roger et Françoise Arsenault** se sont vu attribuer le prix de mérite pour la très belle restauration de leur maison située à Sainte-Flavie. Dans sa présentation, Robert Bergeron a fait valoir de même leur implication dans leur milieu eu égard à la valorisation et la sauvegarde du patrimoine.

Bravos aux honorables récipiendaires!

<sup>1</sup>Sylvie Ruel, Magazine Petit Champlain /Hiver 1992.



# Les conseils de Jean

par Jean-Melville Rousseau, ingénieur



**Bonjour Jean** :- Ma cave creusée en 1970, aux murs de pierre isolés de mousse et aérée par deux soupiraux, est très humide et affiche une odeur persistante qui pénètre le linge. Comment s'en débarrasser?  
**Me Julien S. Mackay, Mascouche.**

**Cher Notaire**:- C'est un cas de contamination par un champignon au nom latin long comme ça qui pousse à l'abri de la lumière et des rayons ultra-violet du soleil dans des endroits humides où l'air circule mal, comme dans le joint (par ex. entre la mousse et la pierre où on y trouve souvent de la colle ou du goudron). Les spores peuvent y avoir été apportés par des humains ou des animaux ou des boîtes de carton, etc...

Sans moi-même aller sentir chez vous, je ne puis garantir que ce remède, utilisé avec succès ailleurs, serait applicable dans votre cas: a) lavez au fongicide genre Lysol le contenu de la cave; b) entreposez-le ailleurs; c) mettez la pierre à nu; d) désinfectez au fongicide le plafond et les murs.

Ensuite suivez le Code national du bâtiment:- e) assurez-vous que vos deux soupiraux ont chacun une ouverture égale au 1/1000e de la superficie du plancher; f) posez un drain s'il n'y en a pas; g) si le sol est en terre, couvrez-le de 15 cm de pierre concassée, plus une feuille de polythène, plus 8 cm de béton avec pente vers ledit drain; h) isolez par dehors la partie des murs de pierre sous terre avec des feuilles de "Styrofoam" de qualité ad hoc; i) installez une chaufferette pour maintenir au moins 18° C, etc.

Une cave (voir «La Lucarne» vol. IX n° 2 & 3, vol. XIII n° 2) est en principe insalubre et ne doit servir qu'à l'entreposage de matières imputrescibles.

**Cher Monsieur** :- Pourriez-vous inspecter avec moi une maison ancienne rue Laval, face au Carré Saint-Louis, et me dire si elle a des vices cachés ou si c'est un bon achat?  
**Michel Mousseau, Montréal.**

**Cher Michel** :- Le plus grave des vices cachés est un **vice de sol**, et une visite superficielle des lieux ne donnerait pas grand-chose. Mieux vaudrait un forage par un ingénieur en mécanique des sols mais ce serait dispendieux. Commencez par consulter les cartes du Geological Survey of Canada n° 149A et 874 (signées C.O. Sénécal) et des Dépôts meubles (1961), pour apprendre «*gratis*» qu'il y a là une mince plage de sable, sur 45 pieds (14m) d'argile «à Léda» brune ou bleue, au-dessus du roc.

Cette argile est instable. Elle se gonfle ou se contracte inégalement au gré des saisons. De l'autre côté du Carré, c'est l'École d'hôtellerie sur pieux d'acier qui a remplacé l'Aberdeen School vétuste. Le Carré est un ancien réservoir qui fut facile à excaver sans frapper le roc, avant l'invention de la dynamite, maintenant comblé et devenu un joli parc.

Si vous achetez une maison dans cet endroit huppé, vous aurez de temps à autre à obturer des fissures au silicone (pas au plâtre) mais probablement rien de catastrophique. Les chances sont que vous ferez une bonne affaire.

Attention! Comme la plupart des maisons du quartier se touchent, ne songez pas à asseoir la vôtre sur des pieux au roc comme l'École de l'hôtellerie pour qu'elle ne «travaille» plus, car lorsque vos voisins sur l'argile bougeront, les murs mitoyens se lézarderont et il y aura des procès.



*Joyeux Noël à tous!*



# Le courrier



## On a "assommé" un site enchanteur

Lors de notre congrès à Lévis, nous avons eu l'honneur d'être reçus à la maison Couette de Saint-Henri-de-Lévis par l'auteur de la lettre qui suit (parue dans *Le Devoir* le jour même de notre rencontre). Nous avons jugé important pour nos lecteurs, au nom du patrimoine visuel, d'en reproduire ici des extraits.



Oui, la chute Montmorency, près de la ville de Québec, n'est plus la même dans l'environnement qui lui était si familier depuis toujours! ... Oui, elle n'est plus la même. On l'a «coiffée» d'un pont-passerelle «métallique» et on lui a imposé un «hélicoptère aux pieds». Toute sa personnalité et son environnement semblent en souffrir. Son parterre qui était le sien serait, paraît-il, violé par des clôtures, par des «défenses de passer».

Il paraîtrait qu'un hélicoptère va s'élancer à partir d'un espace artificiel qu'on a construit à ses pieds, pour s'élever au-dessus de sa tête afin de la contempler d'en haut! Ne vaut-il pas mieux admirer cette chute d'en bas et essayer de comprendre son murmure éloquent? ... son opposition à cette souillure? ... Pourquoi ne pas avoir laissé cette cascade dans sa splendeur et sa pureté originelles, sans appareils métalliques présents et bruits assourdissants futurs? Pourquoi?

... Les promoteurs, ils sont, sans aucun doute, clairvoyants et respectueux ... mais ont-ils consulté les différents mouvements voués au respect de l'environnement? Les «culturels» comme certains les appellent... les «oisologues» comme disent certains autres, ont-ils leur mot à dire? On a déjà brisé, caché la vue de la chute d'un certain angle avec un bâtiment déjà construit!

Il y a dans l'air, paraît-il, un certain projet qui couperait davantage la vue! Ce serait une construction de plusieurs étages!... Si prévu réellement, cet établissement qui s'annonce, briserait le climat actuel davantage. Donc, pourquoi agir ainsi? Je voudrais savoir... Par souci financier? Peut-être! Remarquez bien, je ne suis pas contre «l'économique». Pourtant, ce n'est pas la valeur économique qui se doit de chapeauter la culture et l'environnement. C'est au contraire, je pense, **les valeurs de culture et d'environnement qui se doivent de chapeauter l'économie**, sans nier celle-ci.

Je termine... Il y avait, il y a très longtemps, au temps de la Nouvelle France... Il y avait, il y a peu de temps, au Québec ouvert à l'avenir... Il y avait un lieu, un endroit encore vierge de tout artifice «ferreux» dans ce coin enchanteur qu'était la chute Montmorency, à quelques pas de la banlieue de «Champlain», de Québec... Eh oui! Ce lieu unique et reposant, on l'a attaqué et l'on continue de l'assommer... Je ne comprends pas! Je ne juge personne! C'est un deuil!

**Robert Mercier**  
Saint-Henri-de-Lévis

Québec, 12 octobre 1993

Monsieur Bergeron,

Je tiens à vous exprimer toute ma gratitude pour le témoignage extraordinaire que m'ont offert les membres de l'APMAQ.

Comme vous le savez, la défense du patrimoine est presque toujours méconnue et peu souvent célébrée!

Votre encouragement m'est très précieux et m'aidera dans la poursuite de mes objectifs.

Il est vrai que j'ai appris auprès de vos membres la dévotion, l'endurance, l'énergie et la poursuite d'un idéal. Je vous remercie de votre leçon constante et de ce prix prestigieux que j'ai reçu de vous.

Avec amitié,

France Gagnon Pratte  
Québec

*(L'APMAQ honore Mme Gagnon Pratte lors de son dernier congrès en lui remettant le prix Robert-Lionel-Séguin (voir en p. 5))*



## Félicitations à Éric McLean

La Société historique de Montréal remettait récemment la médaille 1993 à M. Éric McLean pour souligner sa contribution à l'histoire de Montréal.

Cette médaille lui fut remise spécifiquement en reconnaissance de son travail de pionnier pour la restauration de la maison Papineau et pour sa contribution à la revitalisation du Vieux-Montréal. Aujourd'hui retraité, il n'en demeure pas moins actif et il assume depuis 1988, la présidence de la Commission Jacques Viger.

M. McLean est l'auteur du livre *The Living Past of Montreal* et il suit assidûment les activités musicales de la métropole. Il fut d'ailleurs critique de musique à *The Gazette* pendant de nombreuses années.

*Nos membres se souviendront que M. McLean nous a ouvert sa maison lors de notre congrès tenu à Montréal en 1990.*





# Castello di Montestrutto

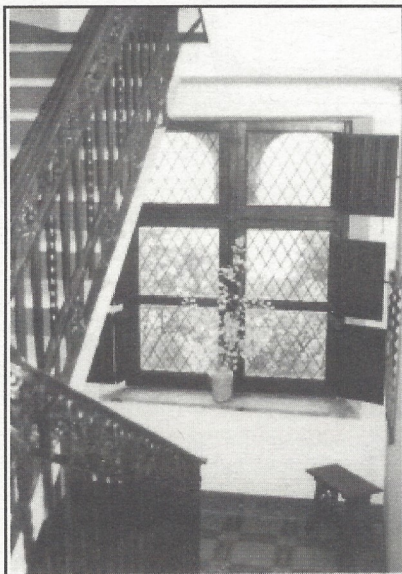
par Clément Local

La plupart des membres de notre association ont la chance de posséder une maison ancienne. Quelques-uns d'entre nous sommes propriétaires d'une deuxième maison; mais une de nos membres a la chance (ou le souci supplémentaire) de posséder, outre sa magnifique maison de Laval, un château... en Italie.



Situé près de la vallée d'Aoste, dans le nord-ouest de l'Italie, le château Montestrutto, propriété de Monique Arnoldi, a vraiment fière allure. Juché au sommet d'une butte rocheuse, il n'est accessible que par des sentiers piétonniers.

Le bâtiment n'est pas très ancien. Il date du début du 20<sup>e</sup> siècle mais repose sur des fondations d'un château du Moyen-âge qui aurait été détruit lors des guerres napoléoniennes. Il fut construit par un riche industriel milanais qui s'est entouré des meilleurs artisans locaux : ébéniste, maçon, forgeron, etc., pour



Vue intérieure du château

l'édifier dans la tradition du Moyen-âge, propre aux autres châteaux de la vallée : maçonnerie de moellons, présence de créneaux et mâchicoulis, portes et fenêtres ogivales toutes munies de verre plombé, toit de lauzes, pièces voutées.



Vue du château di Montestrutto

Le château compte dix-huit pièces dont certaines de très grandes dimensions. La décoration a fait l'objet de beaucoup d'attention: une fresque à caractère historique orne le hall d'entrée et la plupart des autres pièces comportent un motif original, peint au pochoir. La qualité du travail d'ébénisterie où domine le style gothique, est impressionnante : portes et vantaux à motif de plis de serviette, meubles simples ou ouvragés et panneaux muraux sont de très belle facture.

Mme Arnoldi qui y habite durant l'été, y reçoit des invités, surtout en provenance du Québec. J'ai eu la chance de résider au château Montestrutto à la fin de l'été et j'ai pu profiter de la chaleur de l'accueil, de l'atmosphère unique des lieux et de la vue superbe sur la vallée : un pur enchantement! Le château est par ailleurs muni de tous les éléments du confort contemporain.

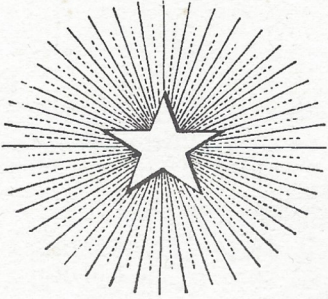
La vallée d'Aoste, toute proche, est riche d'histoire : les nombreux monuments témoignent de l'importance de la civilisation romaine à cet endroit : l'arc d'Auguste, le théâtre, la porte prétorienne, etc.. La proximité des Alpes offre également des attraits intéressants.

La possession d'un tel héritage familial ne va pas sans ses soucis : on imagine facilement, si on se réfère à nos humbles demeures, ce que représentent l'entretien et la restauration d'un tel bâtiment. Monique Arnoldi y travaille admirablement!





# DOUCE NUIT, SAINTE NUIT



À l'occasion de Noël qui revient chaque année au calendrier de décembre, nous vous proposons l'histoire du plus beau chant de Noël qui existe: "Douce Nuit, Sainte Nuit". Bien que ce chant ait illuminé les fêtes de notre enfance et continue de nous émerveiller, nous ignorons presque tout de son auteur et des circonstances qui ont entouré sa composition. Pour vous mettre dans l'ambiance, pourquoi ne feriez-vous pas jouer la musique de cette oeuvre en faisant la lecture de l'histoire qui suit?

Reportons-nous à l'hiver de 1818, Mozart est déjà mort à Vienne en Autriche depuis 27 ans. Franz Schubert est annoncé à Salzbourg en compagnie de Johann Michael Vogl, considéré alors comme le meilleur interprète de ses lieder.

C'est la veille de Noël. À l'église d'Oberndorf située à 12 kilomètres seulement de Salzbourg, les orgues de l'église de Saint-Nicolas se sont tuées. Les souris ont grignoté les soufflets de l'orgue et la panne qui en résulte menace de priver les paroissiens de la messe de minuit.

Le vicaire, l'abbé Joseph Mohr, est désespéré. Mais comme il est jeune, il n'a que 26 ans, il pense qu'une pièce nouvelle pourrait être chantée et accompagnée à la guitare. Il se met à l'oeuvre et guidé par une inspiration soudaine compose les paroles du chant "Douce Nuit, Sainte Nuit".

L'abbé Mohr montre sa poésie à son ami le maître d'école Franz Gruber qui est aussi l'organiste attitré de la paroisse. Il le prie de mettre le texte en musique de façon à ce que la musique puisse être chantée à deux voix égales, en clé de sol et avec accompagnement à la guitare. Ce dernier s'exécute sur le champ. Les paroles composées par l'abbé Mohr doivent sûrement l'inspirer puisque la messe de minuit commence dans quelques heures.

Et c'est ainsi que devant la crèche de l'église Saint-Nicolas, les fidèles d'Oberndorf entendent pour la première fois le Noël des deux amis. C'est le triomphe! Tout le monde

est vivement ému.

Quelques jours plus tard, Mauracher, le facteur d'orgues d'origine tyrolienne - la région voisine - vient réparer les orgues de Saint-Nicolas. Par hasard, il entend chanter le "Sainte Nuit" et persuadé qu'il est en présence d'une oeuvre peu banale, il emporte le texte et la partition musicale dans sa province du Tyrol.

Il les donnera plus tard à des musiciens ambulants: les familles Rainer et Strasser. Ceux-ci apprécient tellement le nouveau cantique qu'ils l'interprètent partout où ils passent dans leur tournée en Allemagne. Avec le temps, la véritable origine du célèbre Noël se perd. On pense qu'il s'agit d'un vieil air tyrolien. Dès 1845 on le retrouve dans différents recueils de chansons populaires.

En 1873, "Sainte Nuit" apparaît même aux États-Unis. La chanson est publiée dans un carnet de musique sous le titre de "Choral of Salzburg". Au tournant du siècle on chantait le "Sainte Nuit" dans la plupart des pays d'Europe, en Angleterre, en Suède et jusqu'en Inde.

De nos jours, l'air est connu partout dans le monde entier, surtout dans les milieux chrétiens. En Europe seulement, il en existerait des traductions dans plus de 50 langues et dialectes, dit-on.

Si l'on connaît aujourd'hui l'origine de ce cantique, c'est qu'en 1854 le roi François-Guillaume IV ayant entendu le fameux Noël en l'église de Berlin,

demanda à ses musiciens de trouver l'identité du compositeur. À l'époque on attribuait à tort la paternité du "Sainte Nuit" à Franz Josef Haydn.

Les enquêteurs du roi arrivèrent un jour à l'église de Salzbourg. Le fils de Franz Gruber faisait partie de la chorale. En entendant la mélodie, il reconnut aussitôt la musique. "Non, dit-il aux enquêteurs, cette musique n'est pas de Haydn mais elle est de mon père", et il les mena à l'auteur âgé alors de 67 ans. Ce dernier raconta les circonstances exactes de la naissance du "Sainte Nuit" dans la nuit de Noël 1818.

Et l'histoire nous dit que le jeune vicaire-poète Joseph Mohr exerça son ministère dans une dizaine de paroisses avant de se fixer à Wagrain où il mourut en 1848. Prêtre très populaire et engagé dans la communauté, on le décrit comme animé d'un grand zèle, de joie de vivre et d'amour de la musique.

Quant au musicien Gruber, il continua sa carrière à titre de directeur de chorale. On lui doit 67 compositions. C'est à Hallein qu'il meurt en 1863.

N'est-ce pas là une belle histoire à se souvenir quand on chantera "Douce Nuit, Sainte Nuit" à Noël prochain!

Joyeux Noël à tous!





# Carrefour des petites annonces

## La maison Armand - Montréal



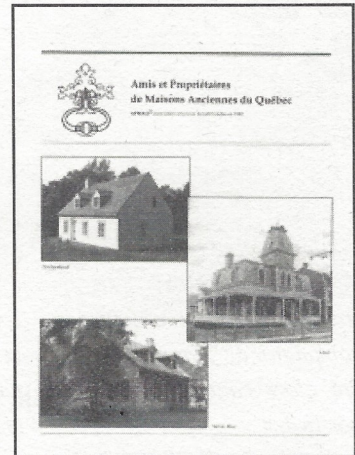
Cette superbe maison de pierre de 1732 a été complètement restaurée, il y a 17 ans.

Ceinturée par un terrain de 15 000 pi. ca, elle fait face à l'embouchure de la Rivière-des-Prairies et des Mille-Iles. Elle est située sur le boul. Gouin est, à Montréal, près de Repentigny, à l'intérieur d'un parc écologique. En fait, c'est la campagne sur l'île de Montréal à trente minutes du centre-ville.

Pour cette maison classée, prestigieuse et pour son environnement de qualité, on demande 275 000 \$.

Pour renseignements, appelez

**Jean-Pierre Boivin, au [514] 648-4189**



Seulement 7 \$ - plus frais d'envoi - Pour le commander, s'adresser au secrétariat de l'APMAQ, au 145 - 56e avenue, Lachine, H8T 3B8  
Tél.: [514] 634-4246



### L'Histoire de la Seigneurie de Lauzon

par J.-Edmond Roy, publiée entre 1897 et 1904, en cinq volumes (2 630 pages).

La Société d'histoire a ajouté à cette série 2 ouvrages inédits : 1 volume Index de l'histoire de la seigneurie et biobibliographie de J.-Edmond Roy et un volume traitant des premiers colons de la Rive-sud du Saint-Laurent de Berthier-en-bas à Saint-Nicolas par Léon Roy. Un ensemble de 7 volumes, indispensable à toute bonne bibliothèque. Valeur 100 \$ pour les 7 volumes, 80 \$ pour les 5 volumes, 20\$ pour les premiers colons, et 12\$ pour l'index.

«L'histoire de la Seigneurie de Lauzon n'est pas seulement l'histoire des habitants d'une seigneurie; c'est à vrai dire le tableau, la peinture fidèle du peuple canadien tel qu'il fut aux jours où la France régnait ici et tel qu'il fut plus tard quand le sort des armes le fit passer sous la domination de l'Angleterre.» Antoine Roy.

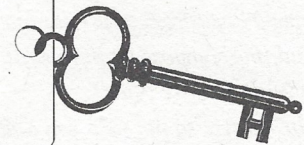
S'adresser à la :

Société d'histoire régionale de Lévis  
9 Mgr Gosselin, Lévis (Qc) G6V 5K1

Lorsqu'il est question d'améliorer sa propriété, l'important c'est de commencer par les idées.

HABITABEC, le seul hebdo québécois consacré uniquement à l'habitation, déborde d'idées...

POUR MIEUX SE LOGER  
**HABITABEC**



### Le Gîte de La Seigneurie Hébergement et déjeuner au coeur de la campagne du Québec

(Membre de la Fédération d'agriculteurs du Québec)

**Votre hôte, Michel Gilbert**  
480, Chemin du Golf  
Louiseville J5V 2L4  
Tél.: [819] 228-8224

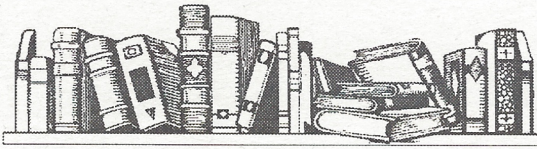


**Claude Ouimet**  
artisan

Restauration de maisons anciennes  
Spécialités : menuiserie, sablage de planchers  
décapage, peinture ...

(514) 634-0106





# Ma bibliothèque

par Claude Ouimet

L'automne est souvent propice à quelques errances dans les rayons d'une bibliothèque. La collecte des données se traduit ainsi.



Dans la Section **Les beaux livres**, un titre, une référence de taille pour ceux et celles qui se font du mouron avec la question: comment intégrer une serre à ma vieille maison...?

**The Book of the Conservatory**, Peter Marston, Ed. Weidenfeld & Nicolson, Londres, 176 pp.1992.

Ce bouquin va sûrement passionner les amateurs de toute forme d'horticulture dans nos anciennes maisons. On sait tous que les ouvertures n'étaient pas toujours abondantes à certaines époques de notre architecture. Il y est question de Serres...

Ce livre est un guide qui nous séduit par ses illustrations (au moins une superbe photo par page!) et l'abondance d'informations intéressantes et utiles.

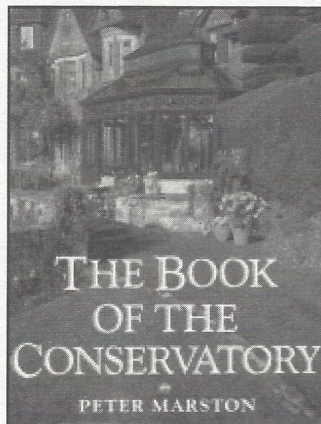
Peter Marston, un designer et un constructeur de serres à travers le monde, nous livre le fruit de 20 ans d'expériences de créations originales de serres s'adaptant au style de la maison.

## Les têtes de chapitre...

**L'évolution d'une idée**, de la chaumière de 400 ans à la maison Victorienne, et les principes de son design. **La correspondance du design et de la période architecturale**: à la campagne et à la ville, les petites serres. **L'aménagement sous toutes ses formes**: intégration au jardin, sentiers, plantes et dallages... **Vivre sous le verre**: approches, usages et effets décoratifs. **L'importance du détail**: planchers, chauffage, isolation, éclairage... entre autres; **Le mobilier**. **Le jardinage proprement dit**. **Un guide des plantes pour la serre**.

Un outil de travail pour contemplatifs et amants des belles maisons anciennes qui ne veulent pas rater cet ajout important...

**Une ressource supplémentaire à la portée de tous qui peut vous sauver temps et argent.**



Pour les mordus de nouveautés, de conseils et de trucs pour réussir toutes sortes de travaux, la section **Habitat de La Presse du samedi**. La plupart des chroniques sont signées de la plume de **Guy Pinard** (lauréat du prix Robert-Lionel Séguin 1992). Un exemple pour vous mettre sur la voie :

- l'édition du 28 août 1993 présente un dossier de 8 pages sur les Portes et Fenêtres: - *Les prix; Tout sur les modèles et les matériaux; L'achat de nouvelles fenêtres : un choix lourd de conséquences; Les fenêtres Charron, un doyen de l'industrie...*

En plus de profiter de conseils techniques, les articles donnent les numéros de téléphone ou adresses des détaillants, fabricants, concepteurs... L'édition du 25 septembre dernier nous apporte des nouvelles «transparentes»: **Des solariums de séquoia taillé par les Amish.**

L'architecte Gilbert Paré vient de lancer aux Éditions de l'Équerre son **Vocabulaire de la maçonnerie**, une version revue et considérablement enrichie du **Lexique élémentaire de la maçonnerie**, publiée en 1986.

En fait, l'ouvrage comprend deux parties. Dans la première, l'auteur rassemble les termes français utilisés couramment en maçonnerie et en donne une définition. Cette partie du bouquin de 84 pages est abondamment illustrée, afin de permettre au néophyte d'associer une image au mot. La deuxième partie est un lexique anglais-français, qui facilitera l'absorption d'un vocabulaire approprié à ceux qui utilisent l'anglais quand ils ne connaissent pas mieux. Il est en vente au prix de 13,50 \$ aux Éditions de l'Équerre Enr. - Renseignements : 733-5141.

**Suggestions de cadeaux pour Noël**: les derniers livres de Michel Lessard. Savez-vous qu'il est LE grand historien de la photographie au Québec. On vous propose L'Agenda 1994: «**Images du temps passé, 1850-1914**», plein d'images remarquables, accompagnées de commentaires éclairants (Éditions Utilis, tél. 523-1182 pour vérifier le prix); Le grand album, «**QUÉBEC, ville du Patrimoine mondial. Images oubliées de la vie quotidienne 1858-1914**», aux Éditions de l'Homme.





## En vrac

### **L**e manoir Bleury-Bouthillier sauvé de la démolition

Le 8 novembre dernier, le ministère de la Culture du Québec a sauvé in extremis le manoir Bleury-Bouthillier de la démolition.

Ce manoir, construit vers 1885 à Rosemère, par une riche famille montréalaise, est abandonné depuis 1984, année où il fut vendu à un promoteur par un membre de la famille. Une grande partie du terrain du manoir fit l'objet d'un lotissement et la ville tentait depuis deux ans d'intéresser des personnalités à ce bâtiment afin de lui redonner une nouvelle vocation.

Quelques heures avant que la ville n'émette un permis de démolition au propriétaire, patient malgré tout, le ministère de la Culture déposait un avis d'intention de classement. Dossier à suivre.



### **P**ointe-à-Callière, le musée bâti sur l'histoire, en croisade pour recruter des Amis!

1653, onze ans après la fondation de Montréal, le gouverneur Maisonneuve entreprend de constituer la «première grande recrue». Son intention? Peupler Montréal, cette nouvelle terre d'une fertilité exceptionnelle, située au coeur de la Nouvelle-France.

1993, un an après son ouverture, le musée part lui aussi en campagne pour rassembler des forces vives pour faire découvrir et aimer Montréal. Il invite la population à prendre part à une nouvelle aventure en devenant un Ami de Pointe-à-Callière.

Le Musée plonge ses racines au coeur de l'histoire de Montréal. Il s'élève sur le lieu même où a été fondée la ville, il y a 351 ans. Il protège et met en valeur le site archéologique et historique le plus important de Montréal et retrace plus de mille ans de son histoire. Il compte plus d'un million de pièces, fragments et artefacts.

Les 351 premiers Amis de Pointe-à-Callière verront leur nom inscrit sur une affiche sous la mention : **Ils sont passés à l'histoire.** La carte de membre de tout Ami en fera un visiteur privilégié auprès du personnel du musée et lui confèrera plusieurs avantages.

**C'est le temps de passer à l'histoire!**

Pour plus d'informations, s'adresser à :

Amis de Pointe-à-Callière

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

350, place Royale

Vieux-Montréal H2Y 3Y5

Tél.: [514] 872-8431 - télécopieur : [514] 872-9151

### **207 000 \$ pour le patrimoine**

Le ministère de la Culture accordait cette année une somme de 207 000 \$ en subventions, à 15 organismes voués au patrimoine, dont 134 000 \$ applicables au fonctionnement étaient ainsi répartis :

Conseil de Monuments et sites du Québec 35 000 \$  
 Centre de valorisation du patrimoine vivant 25 000 \$  
 Ass. québécoise pour le patrimoine industriel 17 000 \$  
 Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise 14 000 \$  
 Fédération des sociétés d'histoire du Québec 12 000 \$  
 APMAQ 11 000 \$  
 Carrefour mondial de l'accordéon 10 000 \$  
 Association québécoise d'interprétation du patrimoine 5 000 \$  
 Fédération des familles-souches québécoises 5 000 \$

La différence (73 000 \$) a été accordée pour des projets d'activités et projets de portée nationale.

Source : Ministère de la culture, direction des biens culturels, Gilles Dumouchel - Tél.: [418] 644-0481



### **R**apport annuel 1992-1993 de la Commission des biens culturels

Le rapport d'activités de la Commission des biens culturels du Québec pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1993 est maintenant disponible. La Commission s'est intéressée au dossier de l'attribution des status en proposant une nouvelle approche en matière des objectifs relatifs au classement, à la restauration et au réexamen de l'ensemble des biens classés. Il s'agit là de recommandations fondamentales qui s'inscrivent dans le premier axe de la nouvelle politique culturelle du Gouvernement «**Notre culture. Notre avenir**» et sa mise en application.

Source : Les publications du Québec  
 1279, boul. Charest ouest, Québec G1N 4K7





## En vrac

### Le manoir Bleury-Bouthillier sauvé de la démolition

Le 8 novembre dernier, le ministère de la Culture du Québec a sauvé in extremis le manoir Bleury-Bouthillier de la démolition.

Ce manoir, construit vers 1885 à Rosemère, par une riche famille montréalaise, est abandonné depuis 1984, année où il fut vendu à un promoteur par un membre de la famille. Une grande partie du terrain du manoir fit l'objet d'un lotissement et la ville tentait depuis deux ans d'intéresser des personnalités à ce bâtiment afin de lui redonner une nouvelle vocation.

Quelques heures avant que la ville n'émette un permis de démolition au propriétaire, patient malgré tout, le ministère de la Culture déposait un avis d'intention de classement. Dossier à suivre.



### Pointe-à-Callière, le musée bâti sur l'histoire, en croisade pour recruter des Amis!

1653, onze ans après la fondation de Montréal, le gouverneur Maisonneuve entreprend de constituer la «première grande recrue». Son intention? Peupler Montréal, cette nouvelle terre d'une fertilité exceptionnelle, située au coeur de la Nouvelle-France.

1993, un an après son ouverture, le musée part lui aussi en campagne pour rassembler des forces vives pour faire découvrir et aimer Montréal. Il invite la population à prendre part à une nouvelle aventure en devenant un **Ami** de Pointe-à-Callière.

Le Musée plonge ses racines au coeur de l'histoire de Montréal. Il s'élève sur le lieu même où a été fondée la ville, il y a 351 ans. Il protège et met en valeur le site archéologique et historique le plus important de Montréal et retrace plus de mille ans de son histoire. Il compte plus d'un million de pièces, fragments et artefacts.

Les 351 premiers Amis de Pointe-à-Callière verront leur nom inscrit sur une affiche sous la mention : **Ils sont passés à l'histoire**. La carte de membre de tout Ami en fera un visiteur privilégié auprès du personnel du musée et lui confèrera plusieurs avantages.

#### C'est le temps de passer à l'histoire!

Pour plus d'informations, s'adresser à :

Amis de Pointe-à-Callière

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

350, place Royale

Vieux-Montréal H2Y 3Y5

Tél.: [514] 872-8431 - télécopieur : [514] 872-9151

### 207 000 \$ pour le patrimoine

Le ministère de la Culture accordait cette année une somme de 207 000 \$ en subventions, à 15 organismes voués au patrimoine, dont 134 000 \$ applicables au fonctionnement étaient ainsi répartis :

Conseil de Monuments et sites du Québec 35 000 \$  
 Centre de valorisation du patrimoine vivant 25 000 \$  
 Ass. québécoise pour le patrimoine industriel 17 000 \$  
 Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise 14 000 \$  
 Fédération des sociétés d'histoire du Québec 12 000 \$  
 APMAQ 11 000 \$  
 Carrefour mondial de l'accordéon 10 000 \$  
 Association québécoise d'interprétation du patrimoine 5 000 \$  
 Fédération des familles-souches québécoises 5 000 \$

La différence (73 000 \$) a été accordée pour des projets d'activités et projets de portée nationale.

Source : Ministère de la culture, direction des biens culturels, Gilles Dumouchel - Tél.: [418] 644-0481



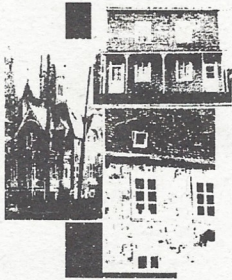
### Rapport annuel 1992-1993 de la Commission des biens culturels

Le rapport d'activités de la Commission des biens culturels du Québec pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1993 est maintenant disponible. La Commission s'est intéressée au dossier de l'attribution des status en proposant une nouvelle approche en matière des objectifs relatifs au classement, à la restauration et au réexamen de l'ensemble des biens classés. Il s'agit là de recommandations fondamentales qui s'inscrivent dans le premier axe de la nouvelle politique culturelle du Gouvernement «**Notre culture. Notre avenir**» et sa mise en application.

Source : Les publications du Québec

1279, boul. Charest ouest, Québec G1N 4K7





## APMAQ- La Baronnie de Longueuil

**Nous avons reçu au secrétariat un beau témoignage d'amis qui ont participé à leur premier congrès de l'APMAQ, bien qu'ils soient membres depuis plusieurs années; ils sont propriétaires d'une très belle maison qui a fait la couverture de La Lucarne de l'été 1992.**



### Congrès 93 - Lévis, Lauzon

En septembre dernier, nous avons eu la chance et le privilège d'assister, mon conjoint et moi, au congrès de l'APMAQ.

Avec un guide hors pair en la personne de Michel Lessard, nous avons parcouru la région et avons visité une brochette impressionnante, tant en qualité qu'en quantité, de maisons anciennes.

Par la même occasion, nous avons partagé avec les membres présents cette même passion, ce même émerveillement et ce même penchant pour le "voyeurisme patrimonial".

Parmi tous ces bijoux, la maison Tardif, construite juste après la conquête (c. 1780) nous a plus particulièrement émus, mon conjoint et moi. Sise en bordure de la rivière Etchemin, dans le creux d'un vallon, loin de la route, à l'abri des regards et du bruit des autos, cette magnifique maison est restée intacte à travers les siècles. Son propriétaire, l'Abbé Tardif, un homme d'une grande simplicité, nous a accueillis chaleureusement et nous a fait partager l'amour et le respect de ces lieux où la paix et le bonheur tranquille semblent présents depuis toujours. Merci encore, mille fois.

**Brigitte Lavoie, Longueuil**



Maison Tardif, Saint-Henri de Lévis



## APMAQ - Vallée du Richelieu

Pour informations : Micheline Frénette, tél.: [514]467-6256  
ou Jean-Paul Brenn, tél.: [514]658-6426

### **Une autre disparition à Saint-Jean : la vieille maison du Grand-Bernier ou la maison Lanctôt.**

En adoptant sa nouvelle réglementation d'urbanisme et de zonage au printemps dernier, la ville de Saint-Jean a «oublié» de reconduire les dispositions d'un ancien règlement qui protégeait de la démolition la maison patrimoniale du 296 Chemin Grand Bernier Nord, connue sous le nom de maison Lanctôt.

«Quand on a fait la refonte des règlements, nos consultants ont oublié d'inclure dans les nouveaux règlements la liste des immeubles à protéger», déclare le maire Delbert Deschambault.

La Maison Lanctôt, **vieille de 203 ans et qui aurait été, en 1790, un relais et une halte pour les voyageurs partant de Montréal pour se rendre aux États-Unis**, était en effet identifiée dans la liste des «bâtiments à valeur historique» dans l'ancien règlement numéro 1891.

Quelque 41 bâtiments étaient répertoriés dans ce règlement. L'insertion dans la liste bloquait l'émission d'un certificat de démolition et le conseil municipal jouissait d'un délai légal de 30 jours pour protéger l'immeuble de la démolition.

Des élus municipaux et des porte-parole de Fondation Héritage Saint-Jean ont déploré cette «démolition sauvage» et proposé la formation d'un comité conjoint pour réviser la réglementation et établir une liste exhaustive de protection des édifices patrimoniaux.

Combien d'autres pertes de ce type aurons-nous à déplorer avant que ne vienne une politique globale pour la protection du patrimoine bâti?

Source: Marc-O. Trépanier, Le Canada français, 15-09-93

**Rappel : - Tous les amis ou les propriétaires de maisons anciennes de la Baronnie de Longueuil sont bienvenus à joindre l'association et à prendre connaissance de ses activités dans Le Courrier du Sud. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter son secrétaire Jean-Marie Carrier, en téléphonant au 674-3283.**



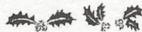
# LES ACTIVITÉS

PAR JEAN-PIERRE BOIVIN

## Programme d'activités Saison 1994

- 13 mars - à Lachine, Michel Lessard, historien  
Conférence (voir ci-bas)
- 22 mai - Région des Cantons de l'Est  
Knowlton, Lac Brôme
- 12 juin - Région des Basses-Laurentides  
MRC Sainte-Thérèse
- 10 juillet - Région Chaudière-Appalaches  
Cap Saint-Ignace
- 7 août - Région Maskinongé  
Louiseville
- 4 septembre Région de Pont-Neuf; Neuville

**N'oubliez pas nos rendez-vous!**



**Conférence**

**Michel Lessard**  
historien

«Le chaînon manquant : la maison de colomage pierrauté»  
«Les portails de l'Islet de Kamouraska»

Date : le 13 mars 1994  
Heure : 14 heures  
Lieu : Vieille Brasserie de Lachine,  
2800 boul. Saint-Joseph,  
Lachine

Prix d'entrée : 6 \$

Pour informations : Thérèse Romer  
Tél.: (514) 473-0149

## Souvenirs de Saint-Placide

Nous étions nombreux, tout entassés dans la charrette à foin qui nous a promenés dans le rang Saint-Vincent, en ce beau dimanche après-midi de septembre. Le soleil et le temps chaud étaient au rendez-vous. Quelle belle randonnée!

Les Caron L'Écuyer nous avaient conviés pour une visite de dix maisons, toutes plus intéressantes les unes que les autres. On a pu, entre autre, en visiter deux en pleine restauration et la maison Basile Routhier (dont nos hôtes sont depuis devenus propriétaires). C'est la troisième maison ancestrale qu'ils acquièrent... et qu'ils restaurent. Quelle richesse!

On retrouve plusieurs maisons anciennes sur le rang Saint-Vincent; le parcourir, à partir de la route 148, en vaut vraiment le déplacement. Si vous avez manqué ce rendez-vous, allez-y voir.

### Activité du temps des fêtes

«Letemps des Fêtes à la maison Pierre Charay», aux Cèdres. Bernard Séguin Poirier invite les membres de l'APMAQ à venir célébrer les 200 ans de la maison Charay, soit entre le 28 octobre et le 31 décembre 1993.

Profitez de l'occasion et rendez vous admirer cette belle maison bicentenaire, remplie d'oeuvres artistiques de toute beauté.

Les amis de l'APMAQ ont eu le bonheur de la visiter lors d'une activité régulière, il y a deux ans; ce fut un ravissement.

Ne manquez pas votre chance!

Pour réservations : Tél.: [514] 455-6989

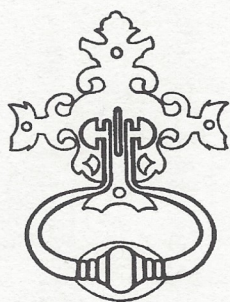


### Maisons et meubles rustiques en Nouvelle-France

Dimanche, le 3 avril 1994, à 11 h, au Musée des Beaux-arts de Montréal, auditorium Maxwell Cummings,

Pour réservations : Tél.: (514) 286-7184



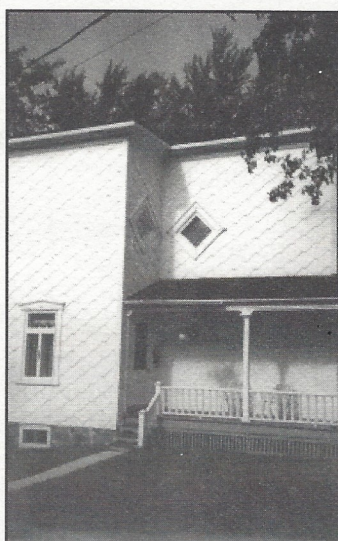


# Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec

APMAQ - Association à but non lucratif fondée en 1980  
Le Ministère de la Culture contribue à la diffusion de La Lucarne

## Table des matières

L'éditorial .....	p. 2
Le Guide-ressource de l'APMAQ .....	p. 3
Compte-rendu sur le congrès .....	pp. 4-5
Les conseils de Jean .....	p. 6
Le courrier .....	p. 7
Castello di Montestrutto .....	p. 8
Douce Nuit, Sainte Nuit .....	p. 9
Carrefour des petites annonces .....	p. 10
Ma bibliothèque .....	p. 11
En Vrac .....	pp. 12-13
Les Sections régionales .....	p. 14
Les activités .....	p. 15



Maison minimaliste à Lévis



Maison Louis Fréchette à Lévis



## Pour devenir membre!

**Cotisation :** 20 \$ par personne par année  
ou 35 \$ pour 2 ans

**Cotisation de soutien :** 50 \$

La cotisation de membre peut aussi être acquittée  
sous forme de services bénévoles rendus à  
l'association.

Pour recevoir votre carte de membre et le  
reçu, envoyez votre chèque et  
une enveloppe affranchie, adressée  
lisiblement à votre nom.

Expédiez le tout à :

**APMAQ**

145, 56e avenue, Lachine, Qc, H8T 3B8  
tél. (514) 634-4246

## Les membres du conseil d'administration

*Clément Locat, Président*  
Région de Lanaudière  
Responsable du Comité Sauvegarde  
tél. : (514) 588-2694

*Gisèle Monarque*  
Région de Vaudreuil  
co-responsable Comité de La Lucarne  
tél. : (514) 424-4806

*Marie Bachand, vice-présidente*  
Région de Trois-Rivières  
Comité organisateur du congrès  
tél. : (819) 233-2775

*Céline Robillard*  
Région de Laval  
Responsable du recrutement  
tél. : (514) 669-0361

*Jean-Pierre Boivin*  
Région de Montérégie  
Responsable des activités  
tél. : (514) 648-4189

*Thérèse Romer*  
Région de Deux-Montagnes  
Relations publiques et Comité de presse  
Tél.: (514) 473-0149

*Denise Caron*  
Région de Deux-Montagnes  
Comité du congrès et de La Lucarne  
tél.: (514) 258-2826

*Pauline Amesse, secrétaire-trésorière*  
Région de Montérégie  
co-responsable Comité de La Lucarne  
tél. : (514) 634-4246

**APMAQ-Vallée du Richelieu**

*Micheline Frénette, tél.:[514]467-6256*  
*Jean-Paul Brenn, tél.:[514]658-6426*

**APMAQ- La Baronnie de Longueuil**

*Jean-Marie Carrier, Secrétaire*  
Tél : (514) 674-3283